Ces bornes, elles sont larges : voici comme nous entendons les fixer. L'esprit qui devra régner au Glaneur c'est l'esprit chrétien, sans bigoterie, l'esprit patriotique, sans chauvinisme, l'esprit sérieux et moral, sans affectation.

Tout en exerçant une certaine surveillance, pour élaguer sans partipris mais sans faiblesse non plus, les contributions qui sembleraient trop faibles ou pas assez bien dans le ton de la revue, le comité de rédaction entend être conciliant au mieux du possible et laisser à l'inspiration d'un chacun ses coudées franches. Car, chaque collaborateur devra signer son œuvre de son nom, ou bien d'un nom de plume, avec nom responsable à la rédaction.

Nous estimons, avec le maître Charles Fuster, dont la vaillante et digne revue parisienne Le Semeur servira de prototype à notre modeste Glaneur-Recueil Littéraire des jeunes qu'il faut savoir se garder " des barrières trop larges et des vues trop étroites " Et, dans ces sentiments, nous n'exclurons pas absolument tous les genres littéraires modernes, et même un peu fin-de-siècle, je dirais. Nous aimons prévenir d'avance, afin qu'aucun de nos lecteurs n'en puisse être effarouché. Ainsi, par exemple, le genre néo-romantique, qui, tout en restant classique de fond, s'efforce de rajeunir, d'une manière convenable et discrète, la forme, parfois surannée, sera reçu Glaneur, comme il l'est au Semeur. Les inspirés du sentiment, aussi longtemps qu'il sauront se tenir dans les justes limites de la décence et de la modestie, auront aussi accès à la publicité du Glaneur. Ce dernier genre n'est pas à négliger; c'est peut-être, si l'on sait en user avec discernement et modération, ne pas abuser des entraînements, le succès littéraire de demain. Et nous croyons fort juste, nous y applaudissons même, la réflexion prophétique du publiciste belge Armand Detry: " De même que le dix-neuvième siècle a été le siècle de l'esprit, le vingtième siècle sera celui du cœur!

Mais des genres qui seront absolument proscrits loin des pages respectables du *Glaneur* ce sont ces aberrations mentales que des esprits irréfléchis voudraient faire fleurir, sous les dénominations diverses de : Décadentisme, Réalisme, Symbolisme, etc.

Le Glaneur veut poursuivre sa route vers l'idéal, sans s'éloigner toutà-fait et témérairement, comme d'autres s'en font gloire, des sentiers battus de la sagesse et l'expérience.

Ils ne nous reste plus qu'à dire à nos lecteurs ce qu'ils peuvent s'attendre à trouver dans chacune des livraisons bi-mensuelles du Glaneur-Recueil Litteraire des jeunes.—D'abord un article Revue génerale de la quinzaine, embrassant dans une analyse succincte les événements les plus